

Sallanches

« La Maison de l'emploi m'a aidé à créer mon agence »

La Sallancharde Isabelle Mabboux a profité du coup de pouce de la Maison de l'Emploi pour monter sa propre agence immobilière à Sallanches il y a deux ans et demi. Elle revient sur l'aide apportée par la structure.

Pourquoi avez-vous fait appel à la Maison de l'Emploi ?

Assistante commerciale dans une agence immobilière de Megève, j'avais envie de monter ma propre structure. J'ai fait des études dans l'import-export, puis j'ai travaillé sept ans en Italie dans l'ouverture de boutiques dans le monde entier pour Bugatti. Puis je me suis remise en question, je suis revenue en France. L'immobilier, ça s'est fait un peu par hasard. J'ai répondu à une annonce, j'ai essayé et ça m'a plu. Ce poste dans l'immobilier m'a permis de voir que j'étais faite pour ça. C'est un ami qui m'a dit que la Maison de l'Emploi pouvait m'aider.

Que vous ont-ils apporté ?

La première chose, c'est que c'est grâce à eux que j'ai com-

pris ce qui me manquait en fonction de mes études pour pouvoir ouvrir ma propre agence. Il fallait que je sois pendant au moins trois ans négociatrice en immobilier, pour ensuite monter mon agence. À Megève, j'étais assistante, j'ai dû changer d'agence pour avoir un poste de commercial. Grâce à la Maison de l'Emploi, je n'ai pas perdu de temps. J'ai travaillé dans une agence de Sallanches pendant trois ans, pas un de plus ! Je suis ensuite retournée les voir. Ils m'ont aiguillé dans les démarches administratives et m'ont aidé à planifier l'ensemble de tout ça. Il faut déjà avoir une idée, mais ils sont présents pour aider à la mettre en application. J'allais à des rendez-vous à Bonneville pour le suivi.

Pourquoi avoir choisi Sallanches ?

Je suis d'ici et je suis attachée à ce territoire. La question était plus, est-ce que je prenais une franchise ou pas ? Mais j'ai un nom connu ici. Les gens savent tout de suite à qui ils ont à faire.

La Maison de l'Emploi vous a conseillé pour un local ?



Isabelle Mabboux s'est orientée vers la Maison de l'emploi en suivant les conseils d'un ami.

Je l'ai trouvé seule. Il y avait beaucoup de fonds de commerces à vendre, mais je voulais être chez moi. J'ai trouvé à acheter dans une vieille maison (avenue de Genève). J'ai fait six mois de travaux pour transformer le rez-de-chaussée en local commercial. J'ai ouvert il y a deux ans et demi. Et je suis très contente. Je suis dans une rue passante. Si c'était à refaire, je le referais, sans aucun regret.

Vous n'aviez pas peur de prendre un gros risque ?

Je connais bien le milieu, le métier et la vallée. Le risque

était minime puisque dans l'agence dans laquelle j'étais salariée, je n'avais pas de fixe. Je savais donc exactement mon chiffre d'affaires. Il y avait quand même de l'appréhension, mais je me suis dit, il n'y a pas de raison que ça ne marche pas.

Comment analysez-vous le marché ici ?

C'est un marché qui me convient. Il est constitué de résidences principales. C'est pas forcément le coup de cœur. Avec les tarifs du Pays du Mont-Blanc, les gens achètent ce

qu'ils peuvent se permettre. Je ne fais pas de location, hormis pour dépanner un client : on ne peut pas être partout. Il y a une grosse demande de T2 sur Sallanches pour les jeunes. Et après, ils s'orientent vers un T3 quand ils ont des enfants.

Des manques ?

Il y a de tout : terrains, maisons, chalets, studios, appartements du T1 au T4, ensuite tout est une question de budget. Il y a souvent un décalage entre le rêve et la réalité économique du marché...

Vous n'avez pas été touchée par la crise ?

À mon niveau, la première année, j'ai fait un bon chiffre, même supérieur à celui prévu. Là, j'ai fini 2011 et ça a augmenté. Je travaille beaucoup la relation. Le conseil, c'est ce qui me fait vibrer. Généralement, je participe à un moment important dans la vie d'une personne, d'une famille. Il faut vraiment aimer les gens pour faire ce métier. C'est clair que ça ne marche pas à tous les coups, mais j'ai l'amour du métier et je suis contente de voir des clients satisfaits.

PROPOS RECUEILLIS PAR A.C.

PERMANENCES DE LA MDE

Alors que la Maison de l'Emploi lance des travaux pour son antenne sallancharde à la fin du mois de février (là où il y avait les impôts), elle propose déjà des permanences avec un conseiller en création d'activité à Sallanches (Mission locale), Chamonix et Megève. « Quand une personne veut créer son entreprise et qu'elle ne sait pas où aller, il faut qu'elle vienne nous voir. On peut aider dans la formalisation de l'idée et la méthodologie par exemple et orienter. On leur évite certains écueils », explique-t-on à la MDE. En avril prochain, la Maison de l'emploi organise un forum de la création d'activités à Passy. Enfin, elle propose un large panel de formations gratuites : études de marché (le 7 février dans les locaux du syndicat mixte à Passy), langage et gestuelle en vente (le 21 février à Bonneville), le suivi de gestion (le 22 février à Bonneville), comment développer son chiffre d'affaires (le 29 février à Bonneville). La MDE voit en moyenne 700 porteurs de projet par an.

Renseignements
☎ 04 50 97 29 50 ou
crea@maison-emploi.fr
Inscriptions obligatoires
pour les formations.